

B I J O U

J'ai toujours aimé les bêtes, les chiens surtout et toujours j'ai pensé comme le sage Ecclésiaste qu'un même accident arrive aux animaux et aux hommes.

J'avais, il y a quelques années de cela, une petite chienne, Bijou, que j'avais ramassée dans la rue.

Je lui donnais une grande affection car elle était intelligente, gracieuse et d'un caractère singulier qui m'amuse beaucoup.

Elle avait le poil mi-long mi-ras, mais paraissait habillée d'un astrakan brun foncé, doux au toucher et très brillant. Sa tête était fine, de petites oreilles, yeux bruns pleins d'intelligence sinon de douceur, car Bijou n'était pas douce en vérité mais colérique, vindicative et si orgueilleuse qu'elle se roulait par terre en poussant des cris perçants lorsque jouant à la course avec d'autres chiens de la maison, elle n'arrivait pas la première au but et refusait de manger si elle était servie après les autres.

Une fois, elle jouait avec Pispissi, le gros chien de chasse. Celui-ci lui avait sans vouloir fait mal à une patte. Connaissant la petite amie, et craignant la vengeance il s'était sauvé aussitôt. Bijou l'avait suivi du premier étage au second puis au réze-de chaussée et de là au jardin avant de pouvoir l'atteindre et de le mordre pour se venger. Ce ne fut que lorsqu'elle l'eut mordu et lui eut arraché bon nombre de poils qu'elle revint vers moi et se prit à gémir en me montrant sa petite patte meurtrie.

Bijou était très indépendante et tenait à faire sa volonté.

Un jour elle fut enfermée avec Pispissi et d'autres chiens sur une terrasse, heureusement peu élevée car, au moment où nous nous attendions le moins, elle sauta par-dessus le mur et vint tomber à nos pieds.

Je ne sais trop pour quelle raison les chiens de la maison même les plus grands, les plus gros et les plus féroces aimaient ma petite favorite, mais il est certain qu'ils avaient pour elle beaucoup d'affection et un grand respect, ne se révoltant jamais contre elle, lui laissant toujours le plat de pâtée le plus grand, le plus rempli à l'heure de la soupe et le meilleur fauteuil au moment du coucher.

Nous gardâmes Bijou quinze ans, puis elle nous quitta et ce fut pour moi une véritable douleur. Aujourd'hui encore, je ne puis songer à elle sans que mes yeux se remplissent de larmes. Sait-on ce qu'est l'affection d'un chien pour ceux qui sont seuls dans la vie ?

Il n'y a pas bien longtemps, une amie m'invita à assister à une séance spirite. Je refusais. L'église condamne à juste raison ces pratiques et ceux qui s'y adonnent finissent généralement par perdre la raison. Elle insista : Venez, vous verrez des choses curieuses ! Je refusai encore.

Le lendemain elle s'en vint me voir accompagnée d'un gentleman à l'aspect sympathique, aux manières distinguées.

-Mr. Maxwell notre médium, me dit elle en me le présentant.

-Vous allez avoir une mauvaise opinion de moi Madame, me dit-il. Je sais que vous ne croyez pas aux esprits et vous devez penser que je suis un imposteur. Je

protestais mollement. Nous parlâmes de Greskz, d'Eusapia Palladino que mon père avait connue, de plusieurs expériences intéressantes que m'avaient racontées mes amis. Avant de partir Mr. Maxwell me dit : je vous en prie, Madame, assistez, ne fut-ce qu'une seule fois à une de nos séances. Je ne tiens pas à vous convertir mais à vous faire connaître des faits curieux qui ne sauraient manquer de vous intéresser et que vous raconterez ensuite en toute équité, je le sais.

Je promis d'assister à leur prochaine séance.

Lorsque j'arrivai un peu tard chez mon amie, je trouvais une douzaine de personnes réunies au salon. Déjà d'épais rideaux avaient été tirés devant les fenêtres, il régnait dans la pièce une demi-obscurité agréable et reposante. Des chaises étaient disposées en cercle autour d'un guéridon et dans un coin un peu éloigné un solide fauteuil destiné au médium.

Mr. Maxwell vint me saluer, il me remercia d'être venue. Nous vous avons attendue, pour commencer, me dit-il.

Quelqu'un, je ne sais plus qui - attacha fortement les mains et les pieds du médium comme je pus m'en assurer à sa prière.

Celui-ci tomba presque aussitôt en transe. Je crois que c'est ainsi qu'ils appelaient cet étrange état qui me parut tenir d'un somnambulisme causé par une forte autosuggestion. Plusieurs phénomènes se produisirent, ceux qui ne manquent jamais de se produire durant ces sortes de séances : des coups furent frappés, de vagues images flottèrent autour de nous, des clartés brillèrent un peu partout dans la pièce, des objets se déplacèrent, une petite glace tomba sans se briser. Une dame soupira, un vent glacé souffla à travers la pièce, le médium se plaignait.

Une des adeptes de ce culte étrange demanda de communiquer avec sa mère morte depuis quinze ans. Elle obtint la communication à travers le médium et apprit qu'un danger la menaçait, elle devait demeurer à Tanger et non pas se rendre en Europe comme elle en avait eu l'intention.

Mon amie qui avait perdu un fils dans la dernière guerre mondiale voulut entendre la voix de celui-ci. Elle fut exaucée, une voix affectueuse lui parla toujours à travers le médium, une voix que je connaissais bien et que ne ressemblait nullement à celle de Mr. Maxwell dont l'accent américain était fort prononcé.

La séance continua.

Lorsque tous eurent interrogé l'esprit d'un mort aimé, le médium d'une voix si différente de la sienne que je crus que ce n'était pas lui, parlait :

Il y a quelqu'un ici qui ne croit pas à nos manifestations. Que ce quelqu'un demande lui aussi de communiquer avec un être aimé et quelqu'un qui ne croyait pas aux manifestations de l'au-delà, c'était moi, il m'enjoignit d'entrer en communication avec les esprits pour me convaincre sans doute de leur réalité.

Tanger était alors une petite ville. Le Tanger européen du moins où j'étais depuis longtemps, depuis toujours pourrais-je dire, et il est facile de savoir quelles étaient les personnes de ma famille, mes amis, mes relations...

Qui évoquer ? Je songeai à quelqu'un auquel nul ne pouvait penser. Qui donc ? Une idée me vint, Bijou, ma petite Bijou. Je pensai à elle ? Même si par hasard il devinait on ne pouvait imiter la voix glapissante et plaintive de ma petite favorite qui ne ressemblait à aucune de celles des bêtes de sa race.

Bien, dis-je à voix basse, j'ai pensé à quelqu'un que j'ai beaucoup aimé. Faut-il nommé cette personne ?

-Non, me fut-il répondu, ce n'est pas nécessaire .

Les mains posées sur un guéridon, j'attendis. Certes, j'en éprouvais nulle crainte et je m'amusais de l'embarras du médium. Le guéridon frappa plusieurs coups, des lueurs phosphorescentes brillèrent dans l'obscurité de la pièce comme des lucioles, le médium de nouveau se plaignit : Quelqu'un est là, qui je ne puis comprendre, dit-il, mais rien ne vint. Déjà je triomphais lorsque je sentis sur ma main gauche un petit museau froid et un chien aboya par trois fois d'une voix plaintive et glapissante à la fois. La voix de ma petite Bijou. Elle est entre le ciel et la terre.

Lucy

J'ai toujours aimé les bêtes, les chiens surtout et toujours j'ai pensé comme le sage Ecclesiaste qu'un même accident arrive aux animaux et aux hommes: ~~la mort~~.

J'avais, il y a quelques années de cela une petite chienne Bijou que j'avais ramassée dans la rue.

Je lui donnai
J'avais pour elle une grande affection car elle était intelligente, gracieuse et d'un caractère singulier qui m'amusa beaucoup.

venait
Elle venait ni long ni ras, mais paraissait habillée d'un astrakan brun foncé, doux au toucher, et très brillant.
La belle petite
Elle avait une tête fine, des ~~exakikax~~ petites oreilles des yeux bruns pleins d'intelligence sinon de douceur. car Bijou n'était pas douce en vérité mais celare, vindicative et si orgueilleuse qu'elle se roulait par terre en poussant des cris perçants. Lorsque jouant à la *courte* ~~casse~~ avec *de la main* ~~avec~~ d'autres chiens, elle n'arrivait pas la première. au but, et refusait de s'engager si elle était servie après les autres.

Une fois, elle jouait avec Pispissi, le gros chien de chasse celui-ci lui avait, sans le vouloir, fait mal à la patte ~~xxxx~~. Connaissant sa petite amie, il s'était sauvé aussitôt. Bijou ~~xxxx~~ l'avait suivi du premier étage au second ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ puis au rez-de-chaussée et de là au jardin. avant de pouvoir l'atteindre et de ~~sauvenger~~.

craignant sa vengeance

l'entendait au cas

le meurtre peu se venger. Ce ne fut qu'après qu'elle lui eut
 arracher un bon nombre de pails qu'elle revint vers moi et
 se prit à geindre en me montrant sa petite patte blessée ^{mueuse}
~~Elle~~ ^{Elle} était très indépendante. ~~essayait~~ ^{essayait} à faire sa valenté
 un jour elle fut enfermée avec ~~des~~ ^{des} spiss et d'autres chiens
 sur une petite terrasse. heureusement peu élevée. car au
 moment où nous nous attendions à la voir sauter par dessus
 le mur et venir tomber à nos pieds.

Je ne sais trop pour quelle raison les chiens de la maison
 même les ^{plus grands et les plus féroces} ~~gros~~ ^{gros} craignaient sa petite favorite
 mais il est certain qu'ils avaient pour elle un grand respect
 ne se révoltant jamais contre elle, lui laissant au jour le plu
 s grand, le plus rempli ^{de pain} à l'heure du souper et le plu
 s meilleur fauteuil ~~xxxxx~~ au moment du coucher?

Nous gardâmes Bijou quinze ans, puis elle nous quitta et ce
 fut pour moi une véritable douleur. Aujourd'hui encore je ne
 puis songer à elle sans que mes yeux se remplissent de larmes.
 Soit-on ce qu'est l'affection d'un chien par ceux qui sont se
 s dans la vie?

Il n'y a pas bien longtemps, une amie m'invita à assister à une
 séance spirite.

Je refusai, l'église condamne à juste raison ces pratiques
 et ceux qui s'y adonnent finissent généralement par perdre la
 raison.

Elle fut exaucée, une voix affectueuse lui parla toujours
à travers le médium, une voix que je connaissais bien et qui
ne ressemblait nullement à celle de Maxwell dont l'accent
américain était fort prononcé.

La séance continue.

Lorsque tous eurent interrogé l'esprit d'un mort aimé, le mé-
dium d'une voix si différente de la sienne que je crus que celui
n'était pas lui qui parlait.;

Il y a quelqu'un ici qui ne croit pas mes manifestations que
ce quelqu'un de lui aussi de communiquer avec nous *un*

le Ami

Lequel d'un qui ne croyait pas aux manifestations de l'au delà
c'était moi, mais j'enseignais d'avoir entrer en communication
avec les esprits pour me convaincre de la réalité de leur réalité
Tanger était alors une petite ville, La Tanger d'aujourd'hui
européen du moins ~~xxxxxxxixxxxxxxx~~ j'en étais de-
puis longtemps, depuis toujours pourrai-je dire, et il est
facile ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~, de savoir quelles étaient les
personnes de ma famille, mes amis, mes relations.....

Qui écouter? Je songeai à quelqu'un auquel nul ne pouvait
penser qui donc? Une idée me vint Bijou, ma petite Bijou
Japonnais n'est-elle? Même si par hasard elle devinait en ne pou-
vait ~~xxxxxxxxxxxx~~ l'interlevoix glapissante et plaintive de ma petite
favorite qui ne ressemblait à aucune de celles des bêtes de
sa race.

